

Très faible de corps, continuellement affligé d'infirmités qui plusieurs fois le mirent en grand péril, il possédait une incroyable vigueur d'esprit, qui recevait, de la foi vivante dans la parole infaillible du Christ et dans ses divines promesses, un aliment toujours nouveau. En outre, avec une confiance illimitée, il comptait sur la force surnaturelle de Dieu donnée à l'Eglise pour l'entier accomplissement de sa divine mission dans le monde. C'est pourquoi la constante intention de sa vie, intention prouvée par toutes ses paroles et par toutes ses œuvres, fut celle-ci : maintenir en soi et susciter dans les autres la même foi et la même confiance si ardentes, en accomplissant toujours le bien que les circonstances permettaient et en vue du jugement divin.

De là résultait en lui la ferme volonté d'employer au salut commun l'exubérante richesse des moyens surnaturels donnés par Dieu à son Eglise, lesquels sont et la doctrine infaillible de la vérité révélée, et l'efficace prédication de cette doctrine dans le monde universel, et les sacrements qui ont la vertu d'infuser et d'accroître la vie de l'âme et la grâce de la prière au nom du Christ qui assure la protection céleste.

LE PASSÉ ET LE PRÉSENT

Le souvenir de ces choses, Vénérables Frères, Nous reconforte merveilleusement. Si, du haut de ces remparts du Vatican, Nous regardons autour de Nous, Nous ne pouvons Nous défendre de la crainte qu'éprouvait Grégoire, et peut-être d'une crainte plus grande encore. Tant de tempêtes, rassemblées de toutes parts, fondent sur Nous, tant d'armées ennemies, rangées en bataille, Nous attaquent, et Nous sommes à un tel point dépourvu de tout moyen humain de défense, qu'il Nous semble impossible et d'écarter les tempêtes et de soutenir les assauts. Mais en considérant quel sol foulent Nos pieds, en quel lieu se dresse cette chaire pontificale, Nous Nous sentons en sûreté dans la citadelle de la sainte Eglise. « Qui en effet pourrait ignorer — c'est Grégoire lui-même qui le dit à Euloge, patriarche d'Alexandrie — que la solidité de la sainte Eglise est fondée sur celle du prince des Apôtres, qui, exprimant par son nom ce que son âme avait d'inébranlable, fut, du nom de la pierre, appelé Pierre ? » (*Registr.*, VII, 37-40.) La